

QUI VIT ICI EST D'ICI !

REGULARISATION DE TOUS LES SANS-PAPIERS QUI VIVENT ET TRAVAILLENT EN FRANCE !

Au delà des chiffres (bien minces) de régularisations de familles, il est temps de faire bilan politique de la circulaire du 13 juin, circulaire qui annonçait des régularisations sur la base de la scolarité des enfants.

Tout d'abord, c'est une bonne chose que des profs et des parents se soient emparés de la question de la scolarisation de tous les enfants, et de leur non expulsion du territoire français. Cela est d'autant plus important que l'on voit bien que certains politiciens sont prêts à demander une nouvelle loi pour que l'école ne soit plus obligatoire pour tous, et pour que l'inscription des enfants soit soumise à conditions (nationalité, papiers...). Il faut poursuivre et amplifier la mobilisation pour que tous les enfants du pays soient inscrits et admis en classe, et qu'on les laisse tranquilles eux et leurs parents.

Mais si l'on veut vraiment gagner sur cette question, il faut franchir un pas et oser affronter **la question de la régularisation de tous ceux qui vivent et travaillent ici, en France.**

Au Rassemblement nous disons depuis longtemps que nous, **ouvriers sans-papiers, nos familles, nos enfants, nous faisons partie de ce pays car nous y vivons, nous y travaillons et nous participons de son développement comme n'importe quel habitant du pays.**

NOTRE BATAILLE POLITIQUE POUR LES DROITS POUR TOUS, CONCERNE TOUS LES GENS DU PAYS ET ENGAGE LE DEVENIR DE CE PAYS, et à ce titre **elle est une question politique centrale.**

Ne pas franchir ce pas, ne pas poser la régularisation de tous, ne pas affirmer que tous les gens qui sont ici sont d'ici, **c'est laisser Sarkozy utiliser la circulaire du 13 juin comme un double piège :**

Le 1° piège, c'est que les préfectures ont mis leurs fichiers à jour : toutes les familles refusées ont donné leurs coordonnées : adresses, écoles... Plusieurs ont ainsi été arrêtées à leur domicile et expulsées !

Le 2° piège, c'est de faire accepter par le plus grand nombre la violence du gouvernement contre d'autres gens du pays : sans-papiers célibataires ou avec la famille au pays d'origine, étrangers en règle et français dans des situations précaires de logement...

La politique du gouvernement et de Sarkozy est claire : un semblant de régularisations pour quelques familles, lui permet de justifier une grande terreur et une grande persécution contre des milliers de gens en France.

A Cachan par exemple, un an après les incendies meurtriers d'immeubles insalubres, plus de 800 CRS ont violemment expulsé les familles mal-logées, avec et sans papiers. Actuellement, plusieurs familles sans-papiers de Cachan ont été expulsées de France, d'autres sont en centre de rétention, et le plus grand nombre occupent un gymnase pour exiger le relogement décent de tous.

Les contrôles de police incessants dans la rue et sur les chantiers de la région pendant l'été pour attraper les ouvriers sans-papiers participent de la même politique de terreur, légalisée par la nouvelle loi CESEDA (Sarkozy 2). L'arbitraire y remplace le droit, et devient la règle (voir nos textes sur la loi CESEDA).

Si on veut un pays de droit, de justice, d'égalité, **ALORS IL FAUT REJOINDRE LA BATAILLE POLITIQUE DU RASSEMBLEMENT POUR LA REGULARISATION DE TOUS LES SANS-PAPIERS.**

L'Espagne et l'Italie ont régularisé massivement sur la base du travail, et tout le monde dans ces pays y a gagné : les sans-papiers qui peuvent vivre tranquillement, l'Etat qui renfloue ses caisses grâce à l'afflux des cotisations versées par les patrons et par les ouvriers sans-papiers enfin autorisés à travailler en règle, et l'ensemble des gens du pays, où la loi colle au réel de la population, au lieu d'organiser l'exclusion comme en France.

QUI VIT ICI EST D'ICI !

INSCRIPTION DE TOUS LES ENFANTS A L'ECOLE !

UN OUVRIER N'EST PAS UN CRIMINEL !

ARRET DES CONTROLES ET DES EXPULSIONS !

ABROGATION DE LA LOI CESEDA !

REGULARISATION DE TOUS LES SANS-PAPIERS QUI VIVENT ET TRAVAILLENT EN FRANCE !

Le Rassemblement des ouvriers sans-papiers, gens d'ici, et leurs amis